

qu'il ne reviendrait peut-être pas avant deux ou trois jours. Je ne sais jamais au juste ce que ces fonctionnaires entendent par le Grand Nord, mais il est grand temps, je pense, que nous montrions aux Canadiens en quoi consiste vraiment le Nord.

Du point de vue géographique, on n'a pas besoin d'aller trop loin au nord de Toronto pour se trouver dans ce que j'appelle le Nord. On trouve autour de la baie d'Hudson et de la baie James des conditions climatiques assez proches de celles des Territoires du Nord-Ouest.

M. Nesbitt: Le gouvernement aime à montrer aux Américains à quoi ressemble le Nord.

M. Peters: Oui, mais non pas aux Canadiens. Un parc de ce genre devrait comprendre le Haut-Outaouais, le lac Témiscamingue, et en particulier la partie la plus étroite où il n'y a qu'un demi-mille entre l'Ontario et le Québec, et où s'est déroulée une grande partie de l'histoire du Canada. En outre, la plupart des Canadiens ne doutent pas qu'on pourrait beaucoup faire pour accroître l'intérêt dans le Nord si le gouvernement fédéral devait aménager un parc comprenant des régions comme Moosonee, la baie James, l'embouchure de la Moose, l'Harricana, l'Albany, et plusieurs autres cours d'eau qui se jettent dans la baie James. Grâce à un parc de ce genre, les Ontariens, c'est-à-dire plus de la moitié de la population canadienne, sauraient que le centre du Canada possède également un profond port de mer.

Bien des gens qui visitent la baie James s'étonnent de voir l'eau couler de sang au printemps et d'apprendre qu'au-delà de la baie se trouve la mer, et plus loin l'océan, et qu'ils se trouvent à 500 milles seulement de Toronto. Pour un grand nombre de visiteurs, une journée de voyage suffirait, et ils pourraient profiter pleinement des possibilités exceptionnelles de la région. C'est sans doute une raison suffisante pour y aménager un parc national.

Je ne crois pas qu'une société de la Couronne soit nécessaire pour les parcs nationaux. La plupart des Canadiens admettront comme moi que nous acceptons tous de contribuer à l'aménagement des parcs nationaux, d'un bout à l'autre du Canada, afin de présenter à tous les Canadiens les attractions d'une région donnée. Nous ne voulons pas en tirer profit. Nous voulons seulement rendre service. Ceux d'entre nous qui n'utilisent pas les possibilités du parc devraient néanmoins contribuer leur part. Les parcs ne devraient pas dépendre du paiement à l'entrée.

Sauf erreur, nous établirions peut-être une société de la Couronne qui s'occuperait des Postes. On dira volontiers que les services postaux n'en seront pas plus mauvais que

[M. Peters.]

maintenant et l'on aura peut-être raison. Bien des gens se plaignent aujourd'hui du service postal. Beaucoup d'entre nous aimeraient voir le problème résolu, même s'il faut établir des sociétés de la Couronne. Je ne crois qu'il en soit ainsi à propos des parcs nationaux. Presque toutes les protestations proviennent d'un très petit nombre de personnes qui veulent entreprendre de forer des puits dans nos parcs ou de les défricher. Nous avons ce problème en Ontario. Il n'est pas particulier à un seul endroit.

● (9.10 p.m.)

Il est vrai qu'en Ontario nous n'aurons pas de parcs s'il faut prendre le temps de décider que le gouvernement ontarien doit s'en charger, ainsi que du défrichage. Certes, le défrichage est nécessaire, mais il doit viser non pas des avantages économiques, mais l'entretien des forêts de la région pour que tous les habitants du Canada puissent jouir perpétuellement de ce terrain.

Cela s'applique aussi bien à nos parcs nationaux. Libre à nous de creuser une petite mine dans les parcs nationaux de Banff et de Jasper, mais il me paraît beaucoup plus utile, pour nos concitoyens, de savoir que dans cent ans, d'autres pourront savoir comment était le Canada si le progrès n'avait pas eu lieu. Telle est certainement la raison pour laquelle nous entretenons les parcs: permettre aux autres de voir ce qu'ils n'auraient pu voir d'aucune autre manière. Un parc constitue l'histoire et la géographie vivante de la nation. Nos concitoyens doivent être félicités de leur clairvoyance à propos de l'aménagement de ces parcs.

Les problèmes qui découlent de ce qu'on a laissé des gens s'installer dans les parcs nationaux de Jasper et de Banff doivent être résolus. La seule manière simple de les résoudre consiste à constituer ces régions en municipalités dont l'expansion serait limitée. On devrait leur permettre de s'associer aux gouvernements provinciaux pour qu'ils connaissent un développement municipal normal. Les gens qui vivent dans ces parcs nationaux doivent s'acquitter de certaines obligations. Ils doivent assurer les installations voulues et, d'après moi, ils l'ont fait. Ils ont assuré les installations nécessaires et se sont acquittés de leur tâche.

Nous devrions donc leur permettre de bénéficier au moins d'un gouvernement municipal. Cela devrait leur être accordé de droit. On devrait leur reconnaître le droit de jouer un rôle, de concert avec le gouvernement de l'Alberta, mais leur expansion devrait être restreinte par le service des parcs nationaux. Nous n'avons pas besoin d'instituer une société de la Couronne pour cela. Je ne suis